R. le 6 mars 1775

Monsieur.

dans l'observation que j'ai eu L'honneur de vous adresser en 72, je me suis attaché a faire valoir (meme gratuitement) la part que M.r ferrand pouvoit y avoir. celle cy plus exacte vous mettra a meme de juger si je n'ai pas droit de revendiqué contre M.r ferrand L'honneur d'etre inseré dans les memoires de L'academie Royale de Chirurgie (il est si flateur d'etre cité par un scavant aussi celebre que vous Monsieur) et je vous avoue que j'ai vu avec peine son nom a la place du mien. il n'est plus possible d'y pretendre, je compte m'en dedommager en la mettant dans le journal de medecine, et dans la gazette de Santé, si toutefois vous ne le trouvé pas mauvais. J'ai L'honneur d'etre tres respectueusement

Monsieur

Votre tres humble
Et tres obeissant
Serviteur Testart

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

observation sur une fistule du canal de stenon

En 1770 la nommée Marianne ponceaux de Beaune petite ville du gatinois agée de 18 ans, eut une fluxion concidérable ocasionnée par un mal de dents qui forma un dépôt dans l'epaisseur de la joue. M.r ferrand maitre en chirurgie et lieutenant du premier chirurgien en la ditte ville, fut appellé pour voir la malade, ses connoissances anatomiques lui firent sentir combien il devoit redouter les suites d'un pareil dépôt. placé exactement sur le trajet du canal de stenon, (conduit excreteur dont l'usage est de porter dans la bouche la salive separée par la glande Parotide) et vis a vis l'ouverture naturele de ce canal, il etoit a craindre qu'il ne perçat exterieurement. on Eprouve de grandes difficultés pour parvenir a cicatriser

ARC 39 d° 189

ces sortes de playes : ordinairement elles deviennent fistuleuses par la deviation de la salive, lorsque le canal de Stenon se trouve corrodé par la supuration, ou coupé par quelque agent exterieur. cet accident ne manqua pas d'arriver comme il l'avoit prévu, car malgré les moyens necessaires qu'il mit en usage pour attirer le foyer purulent du côté de la bouche, il perça la joue et se fit jour en dehors. la supuration n'avoit fondu qu'en partie le point d'engorgement, il restoit une dureté de la grosseur d'une fève d'haricot dans le muscle buccinateur ; le canal obliteré du côté interne laissoit couler la salive par l'ouverture exterieure, Mr ferrand fit tout ce qu'il put pour parvenir a cicatriser cette fistule, qui epuisoit la petite fille par une perte considerable de salive, et particulierement dans le tems de la mastication. il y avoit prés d'un an qu'il appliquoit les caustiques sur l'ouverture fistuleuse sans avoir tiré aucun avantage, {les caustiques ne touchoient point a la digue qui s'opposoit au retour de la salive du côté de la bouche} Lorsque j'arrivai a Beaumont pour y passer quelques tems avec Mgr Le Prince de Tingry. la petite Ponceau est fille d'un garde chasse du Prince, Beaune est du Duché, et n'est qu'a deux lieues de Beaumont. Mr ferrand me l'envoya ; je trouvai la joue dans l'etat que je viens de dire, je sentis bien qu'on ne pouvoit esperer de guerir cette fistule, sans retablir une ouverture dans la bouche, et pour y parvenir il faloit fondre la dureté qui y mettroit toujours obstacle ; a cet effet pour passer un seton dans le trajet de la fistule, je perçai la joue de dehors en dedans avec une lancette armée, vis a vis la 3e dent molaire et traversant la dureté, je fis sortir mon seton, qui n'etoit que de trois fils de Bretagne par la commissure des levres ; je chargeai ce seton d'un consomptif fait avec le Basilicum, le precipité rouge, et un trochisque de minium écrasé en poudre, je continuai ce pansement pres de deux mois pour obtenir la fonte du noyau. je n'avois osé appliquer de cathérétiques plus actifs crainte de faire trop de difformité par la grandeur de la cicatrice que le délabrement occasionné par les premiers caustiques faisoit deja prejuger devoir etre considerable. Je rapprochois a chaque pansement les levres de la playe exterieure par le moyen des emplatres

agglutinatifs, faits avec la gomme ammoniac dissoute dans du vinaigre, dont
les liens n'empechoient pas le mouvement du séton en renouvellant tous les jours le
consomptif dont je le chargeois. Le corps dur entierrement détruit la salive passoit
librement dans la bouche, les fils furent supprimés l'un après l'autre et à l'Epoque
de la suppression du dernier, je eus tres grand soin de ne laisser prendre pour nouriture
que des aliments liquides, je mis la pointe d'un trochisque de minium dans le petit trou,
contenue par un taffetat d'angleterre, et par deux petites compresses appuiées de
trois tours de bande mediocrement serré, je fus huit jours sans voir passer de
salive, au bout de ce terme la croute tomba, il reparut encore de cette liqueur, la
meme application en fit tarir la source pour quelques jours, une troisieme
application fut encore humectée au bout de cinq à six jours, enfin la quatrieme
application qui ne fut que la pierre infernale et la charpie rapée a terminé
le suintement. Et la petite que je vois tous les ans n'a point absolument
une grande difformité.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE